

LUCERNAE SINGULARES APULENSES

CLOȘCA L. BĂLUȚĂ

Muzeul regional, Alba Julia

La province située au nord du Danube — la Dacie — se trouvait, vers le milieu du II^e siècle de n. è., en plein essor. Les importations de produits finis ne pouvaient plus satisfaire les exigences pressantes des établissements urbains, d'où la naissance de manufactures locales, d'une production artisanale indigène. Les produits céramiques ont, tout particulièrement, représenté une véritable industrie spécialisée, dont témoigne le grand nombre de fours de poterie, de tuiles et de lampes découverts sur tout le territoire de la province, notamment dans les grands centres urbains.

La production de lampes est connue par les ateliers de céramistes locaux dont les noms figurent sur les lampes, par des moules anépigraphiques, assez nombreux en Dacie et par un certain nombre de types, de variantes et de formes spécifiques pour la Dacie. Une étude exhaustive des lampes estampillées de toute la province, en cours d'élaboration, mène à la conclusion que le centre le plus actif de fabrication des lampes était *Apulum*, établissement qui, grâce à des conditions naturelles et à des facteurs économiques favorables, s'est développé à un rythme si vif que, peu de temps après l'occupation, il est devenu la plus grande ville de la Dacie romaine, le principal centre économique, militaire, politique, administratif, religieux et routier de la province.

L'ascension et l'épanouissement de ce centre si actif — vers lequel convergeaient les richesses, intensément exploitées, du sol et du sous-sol de la Dacie — sont attestés par l'immense matériel archéologique découvert, matériel d'une complexité et d'une diversité hors du commun.

Pour ce qui est des lampes, dont un nombre impressionnant a été mis au jour, elles se présentent sous des formes extrêmement variées, suivant leur provenance. Ainsi, les unes sont des marchandises d'importation, de facture italique septentrionale, italique centrale ou pannonienne, d'autres sont des copies ou des imitations des précédentes, dues à des potiers provinciaux des principaux centres danubiens en premier lieu, d'autres encore sont des copies ou des imitations locales soit des pièces originales, soit des copies ou des imitations de celles-ci, enfin, d'autres sont des créations des potiers autochtones, tantôt connus par leur nom marqué dans le moule ou griffonné, tantôt anonymes.

A *Apulum* on connaît jusqu'à ce jour sept ateliers locaux de lampes, dont quatre ont le nom du potier marqué en relief, en majuscules et trois ont leur nom graffité.

I. Lampes estampillées

ACTOR est connu par une seule lampe mise au jour dans le cimetière romain du lieu-dit «Dealul Furcilor», situé entre *Colonia Aurelia Apulensis* et *Municipium Aurelium Apulense*.¹ Elle correspond aux types²: 5, Dressel; 93—94, Walters; X, Loeschcke; XXVI, Broneer; XVII, D. Iványi; Série 5, type B, L. Lerat; p. 60 sqq., M. Menzel; IV B1, M. Ponsich et date de la période Hadrien — Antonin le Pieux.³ (N° d'inv. 4191; l = 8,9 cm, h = 3 cm, d = 6 cm.)

AQVILA avait deux ateliers: l'un à Apulum, dont on connaît trois exemplaires issus du même moule, remarquable par l'originalité de la forme et la finesse de l'exécution;⁴ l'autre à Cristești de Mureș, qui a produit des lampes du type de ceux de la vallée du Pô, mais gauchement modelées.⁵ Tous les exemplaires d'Apulum ont été découverts dans la partie sud-est de l'actuelle Citadelle, où des fouilles systématiques ont identifié deux grands thermes et tout un quartier de *villae*, de temples et autres vestiges datant de la période des Antonins. Elles sont à deux becs, avec un disque concave orné d'une rosace et une anse en forme de palmette stylisée. L'estampille est disposée à l'envers, la base des lettres vers les becs. Elles correspondent aux types *Bilychnis* avec anse en forme de palmette et avec le canal ferme. (N°s d'inv. 9056, 7289; l = 11,8 cm, h = 3,2 et 7,5 cm, d = 3,2 cm.)

ARMENIVS. Les lampes de ce céramiste local sont celles qui ont connu la plus grande diffusion en Dacie. L'estampille *ARMENI* d'Apulum connue par trois exemplaires identiques,⁶ aux majuscules gravées maladroitement et avec des ligatures, diffère de celle des pièces de la Dacie Inférieure,⁷ qui proviennent d'un atelier établi à Tomi, en Mésie Inférieure. Tous les exemplaires d'Apulum présentent le même type évolué, commun aux produits de la vallée du Pô. Ils ont été mis au jour dans le cimetière romain de Dealul Furcilor et datent du milieu du II^e siècle de n. è. (N°s d'inv. 16109, 16110; état fragmentaire; un exemplaire, qui se trouvait à la Bibliothèque Batthyaneum d'Alba Iulia s'est perdu.)

CAI. On connaît en Dacie deux lampes estampillées *CAI*, sigle pouvant désigner soit *Caius* (cognomen), soit *C(aius) A(...)* *I(...)*, l'une découverte à Cristești de Mureș,⁸ l'autre, qui diffère complètement de la première comme structure et comme type, mise au jour dans la zone des *villae* romaines de *Colonia Aurelia Apulensis*. L'exemplaire d'Apulum — Partoș est à trois becs, avec un disque orné d'une rosace, une anse en forme de palmette stylisée et une glaçure verte. Il correspond aux mêmes types avec les lampes d'*Aquila*, et date du règne de Septime Sévère. (N° d'inv. 20226; l = 16 cm, h = 4,5 et 10,5 cm, d = 14,5 cm.)

II. Lampes graffitées

IVSTIONIS. Atelier d'Apulum, connu par un seul exemplaire, mis au jour sur le Plateau des Romains, dans l'infrastructure d'un édifice datant des dernières décennies du II^e siècle. La pièce est à deux becs et a l'anse ornée d'un aigle tourné vers la gauche, prêt à prendre son vol.⁹ Elle correspond aux types *Bilychnis* avec une anse décorée et avec le canal ouvert. (N° d'inv. 7316, l = 15 cm, h = 4,1 cm, d = 7,9 cm.)

MAXIMVS produisait des lampes de facture modeste, du type «Firmalampen», qu'il signait *EG(o) / MA/XI(mus) F(eci)*.¹⁰ On en connaît un unique exemplaire, découvert dans le cimetière romain de Dealul Furcilor et datant du milieu du II^e siècle. Elle correspond aux types: 5, Dressel; 93—94, Walters; X, Loeschcke; XXVI, Broneer; XVII, D. Iványi; Série 5, type B, L. Lerat; p. 60 sqq., M. Menzel; IV B, M. Ponsich. (N° d'inv. 10230; l = 7,5 cm, h = 2,9 cm, d = 1,9 cm.)

VRBICIVS est connu par une seule lampe, mise au jour dans un imposant édifice situé sur le territoire de l'ancienne *Colonia Aurelia Apulensis*.¹¹ Le nom, gravé, est encadré par

deux lignes parallèles incisées et par deux autres lignes extérieures, pointillées. La lampe est du type «Firmalampen», au canal ouvert, date des dernières décennies du II^e siècle et correspondre au même type avec la lampe précédente. (N^o d'inv. 10635; l = 5,7 cm, h = 2,5 cm, d = 3,3 cm.)

Les lampes d'Apulum sont, en général, modelées avec soin, en une pâte homogène dont les éléments se trouvent en proportions à peu près constantes. La couleur résulte dans la plupart des cas du mélange d'une poudre fine rouge-brique, obtenue par la trituration de l'argile locale entièrement cuite et d'une huile végétale. Les légères variations de nuance, qui n'excèdent d'ailleurs pas les limites habituelles des couleurs terreuses cuites, sont dues à des différences de comportement de la pâte au cours de la cuisson, aux variations et à l'inconstance de la température durant la cuisson, ainsi qu'à la diversité de concentration de la solution hétérogène.

Si, sous le rapport artistique et typologique, les lampes romaines estampillées ou gravées locales d'Apulum ne fournissent qu'un apport modeste à la connaissance plus étendue de ce produit, en échange, du point de vue historique, elles éclairent certains problèmes touchant le développement économique et social des deux établissements romains d'Apulum, devenus colonies dans la seconde moitié du III^e siècle.

¹ A. CSERNI, Jelentés a Colonia Apulensis területén, 1911—1912-ben, veggelt ásatásokról, extrait de *Múzeumi és Könyvtári Értesítő (MKE)* 6 (1912) 1—35. C. DAICOVICIU, *La Transylvanie dans l'antiquité* (Bucarest 1945) 128—129, note 4 et pp. 170—171. IDEM, Asezarea autohtona de la Apulum, *Studii și Cerc. de Ist. Veche* 1—2 (1950) 225—228. I. I. RUSSU, Apulum, *Apulum* 3 (1946—1948) 145—159. G. FLORESCU, Apulum, *Apulum* 3 (1946—1948) 162—169. D. TUDOR, Orașe, târguri și sate în Dacia romană (Bucarest 1968), 144—162. M. MACREA, *Viața în Dacia romană* (Bucarest 1969) 125—127. A. POPA, I. A. ALDEA, Colonia Aurelia Apulensis Chrysopolis, *Apulum* 10 (1972) 209—220.

² H. DRESSEL, *Annali* (1880) 265. *CIL* XV, 782—870. H. B. WALTERS, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum* (London 1914). S. LOESCHKE, *Lampen aus Vindonissa* (Zürich 1919). O. BRONEER, *Terracotta Lamps, Corinth* 4, part II (Cambridge 1930). D. IVÁNYI, *Die pannonischen Lampen*, Diss. Pann. II (Budapest 1935). L. LERAT, *Catalogue des lampes antiques du Musée de Besançon*, *Annales littéraires de l'Université de Besançon* T. I, fasc. 1, Archives I, sér. 2: Catalogue des collect. arch. I Les lampes antiques (Besançon 1954). M. MENZEL, *Antike Lampen in Römisch-Germanischen Zentralmuseum zu Mainz* (Mainz 1954). M. PONSICH, *Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane* (Rabat 1961).

³ N. GOSTAR, Inscriptiile de pe lucerne din Dacia romană, *Archeologia Moldovei* 1 (1961) 156, n. 3, fig. 8. C. BALUȚA, Opațiile romane de la Apulum (I), *Apulum* 4 (1961) 216, n. 40; 2, pl. X; 8 (l'auteur a lu erronément VICTOR, complété VICTORINVS; il s'agit en fait d'AC-

TOR). I. I. RUSSU, N. Gostar, Inscriptiile de pe lucerne din Dacia romană, *Studii și Cerc. de Ist. Veche* 12 (1962) 467—471: VICT, Apulum, il faut ajouter la lampe VICTOR, cf. C. BALUȚA, *Apulum* 4 (1961) 216, pl. X; 8.

⁴ *CIL*, III, 8076, 5. C. BALUȚA, o. c., 193, n. 4; 1—3, pl. I; 5 et XI; 4. N. GOSTAR, o. c., 154, 157, n. 16, 17 et fig. 6, a lu erronément AQVIN i. I. I. RUSSU, o. c., 468—469.

⁵ O. FLOCA, *Buletinul muzeului arheologic al Societății de istorie arheologică și etnografie din Tîrgu-Mureș* (Cluj 1937) 12 — lecture erronée: AONIA. C. BALUȚA, o. c., 193, note 4. N. GOSTAR, o. c., 173, III, graffiti, fig. 4: à compléter A(v)ONIA(nus). I. I. RUSSU, o. c., 470: lu en 1937 par O. Floca, AONIA, à corriger en AQVILA. N. GOSTAR, o. c., 157, n. 18, fig. 5.

⁶ *CIL*, III, 1634, 3. A. CSERNI, *Alsófehérvármegye történelme monografiája* (Nagy-Enyed 1901) 534, n. 2. N. GOSTAR, o. c., 157, n. 20; 158 n. 21, fig. 11, n. 22, fig. 12 et n. 26. C. BALUȚA, o. c., 194, n. VI; 1—3, pl. 11; 3.

⁷ *CIL*, III, 12012, 25; à Romula: D. TUDOR, *Buletinul comisiunii monumentelor istorice* 30 (1937) 120, n. 311, fig. 58 i; IDEM, *Arhivele Olteniei (=AO)* 19 (1940) 51, n. 86 et 53, fig. 17 i; IDEM, *Oltenia romană (=OR)* 77, 79, fig. 18 et 397, n. 111. N. GOSTAR, o. c., 158, n. 23. C. BALUȚA, o. c., 194, note 1; à Sucidava: D. TUDOR, *AO* (1936) 11 et 376, n. 6. IDEM, *OR*, 411, n. 223. N. GOSTAR, o. c., 158, n. 24. C. BALUȚA, o. c., 194, note 2; à Orșova: B. MILLEKER, *Delmagyarország Régisígléstei* 3 (1906) 238. C. BALUȚA, o. c., 194, note 4.

⁸ O. FLOCA, o. c., 11. N. GOSTAR, o. c., 158, n. 34, fig. 10. I. I. RUSSU, o. c., 469 — une lampe

estampillée *CAIVS* (?) se trouve au Musée de Sighisoara, n. d'inv. 657.

⁹ C. BALUȚA, *o. c.*, 208, n. 23; 1, pl. VI; 7, 9. N. GOSTAR, *o. c.*, 173.

¹⁰ C. BALUȚA, *o. c.*, 216—217, n. 41; 1, pl. X; 7. N. GOSTAR, *o. c.*, 173.

¹¹ A. CSERNI, *MKE* 6 (1912) 29, fig. 19 et p. 32. IDEM, *MKE* 7 (1913) 141. IDEM, *Az Alsó-fehérvármegyei Történelmi Evkönyve* 17 (1913) 14. N. GOSTAR, *o. c.*, 174. C. BALUȚA, *o. c.*, 215, n. 38; 1, pl. X; 4.

LUCERNAE SINGULARES IZ DAČANSKEGA MESTA APULUM

Povzetek

Sredi 2. stoletja n. e. se je v Dakiji naglo začela razvijati domača obrt, posebej lončarstvo, o katerem priča veliko število zlasti v mestih odkritih lončarskih peči.

Najbolj živahno središče izdelovanja oljenk je bilo Apulum, ki je kmalu po rimski okupaciji postalo največje mesto in vsestransko središče rimske Dakije, na kar kaže izredno bogat arheološki material, med katerim so tudi najrazličnejše oljenke.

Doslej je v Apulu znanih 7 delavnic oljenk. Imena štirih lončarjev se pojavljajo v reliefnih majuskulah, imena treh pa gravirana.

I. Oljenke z reliefnim žigom. Lončar *Actor* je znan samo po eni oljenki z rimskega grobišča, najdenega na kraju 'Dealul Furcilor', ki leži med mestoma *Colonia Aurelia Apulensis* in *Municipium Aurelium Apulense*. Odgovarja tipu Loeschke X in spada v obdobje Hadrijana oziroma Antonina Pia. *Aquila* je imel dve delavnici, prvo v Apulu, odkoder poznamo tri fino izdelane enake primerke svojske oblike, drugo v Cristești de Mureș z okorno izdelanimi oljenkami istega tipa kot jih poznamo iz Padske nižine. Vse tri oljenke iz Apula so bile najdene v območju, kjer so bile odkrite dvojne terme, vile, templji in drugi sledovi iz obdobja Antoninov. Odgovarjajo tipom *Bilychnis* z ročajem v obliki palmete in zaprtim dotokom. Oljenke lončarja *Armenius* so bile v Dakiji najbolj razširjene. Trije enaki primeri iz Apula pripadajo razvitemu tipu, ki je običajen v Padski nižini. So z najdišča 'Dealul Furcilor' in spadajo v sredino 2. stoletja n. e. Žig *Cai* nosi ena oljenka iz Apula, najdena v območju rimskih vil v naselju *Colonia Aurelia Apulensis*. Ima tri noske, disk, okrašen z rozeto, ročaj v obliki stilizirane palmete in je zeleno glazirana. Tip je kot pri oljenkah *Aquila* in spada v obdobje Septimija Severa.

II. Oljenke z vgraviranim žigom. Ime *Iustionis* je na eni oljenki z dvema noskoma in ročajem, ki ga krasi v levo obrnjen orol pred vzletom. Najdena je bila v rimski stavbi iz zadnjih desetletij 2. stoletja in odgovarja tipu *Bilychnis* z okrašenim ročajem in odprtim dotokom. *Maximus* je znan po enem samem primeru, na katerem je napisano *eg(o) | Ma|xi(mus)f(eci)*. Izvira iz najdišča 'Dealul Furcilor', spada v sredo 2. stoletja in odgovarja tipu Loeschke X. Tudi ime *Urbicius* se pojavlja na eni sami oljenki, najdeni v območju Kolonije Aurelije Apulensis. Ime je gravirano med dve paralelno vrezani črti, na zunanji strani katerih sta še pikčasti črti. Gre za tip pečatne oljenke z odprtim dotokom. Spada v 2. stoletje in pripada istemu tipu kot prejšnja oljenka.

Oljenke iz Apula so v splošnem skrbno izdelane iz več ali manj vedno enake homogene mase. Barva je pogojena z mešanico opečno-rdeče pečene gline in rastlinskega olja. Odenki so v glavnem odvisni od pečenja. Poleg tega, da vsaj skromno pripomorejo k boljšemu poznavanju oljenk samih, osvetlujejo določene probleme ekonomskega in socialnega razvoja obeh rimskih naselij Apulum, ki sta v drugi polovici 3. stoletja postali koloniji.